Pedroletti, Jérôme: **La formation des infirmiers en psychiatrie**. Histoire de l'Ecole cantonale vaudoise d'infirmières et d'infirmiers en psychiatrie, 1961–1996 (ECVIP). Chêne-Bourg/Genève, Georg Editeur, 2004. VIII, 231 p. (Bibliothèque d'histoire de la médecine et de la santé). Fr. 36.–. ISBN 2-8257-0884-4.

La formation des infirmiers en psychiatrie se met en place au cours du XX^e siècle: du gardien qui suit facultativement quelques cours du soir dans les années vingt, elle se transforme en une série de cours obligatoires organisés selon les directives de la Commission d'enseignement de la Société suisse de psychiatrie. Ces études permettent l'obtention d'un diplôme reconnu par la Croix-Rouge suisse dès 1951. L'idée de la création d'une école de formation pour cette activité particulière est dès lors à l'ordre du jour. Les interrogations soulevées par ce projet sont multiples: doit-il être intégré à l'hôpital psychiatrique, doit-il être cantonal, faut-il le penser en terme de spécialisation ou de tronc commun avec la formation infirmière de base? En bref, qu'est-ce qui doit dominer dans la philosophie de cette école? Est-ce la prédominance des intérêts institutionnels? Celle du politique ou de la profession elle-même? La formation débute en 1961: elle dure 18 mois, elle est cantonale mais intégrée aux cliniques psychiatriques de Cery et c'est une spécialisation.

L'auteur, sans répondre à toutes ces questions, présente la dynamique sociale et institutionnelle développée chronologiquement autour des dirigeants et dirigeantes de l'institution. Cette monographie interroge les tensions diverses autour de l'identité infirmière et ce n'est pas là le moindre de ses mérites.

Denise Francillon, Lausanne

Schlumbohm, Jürgen; Wiesemann, Claudia (Hrsg.): **Die Entstehung der Geburtsklinik in Deutschland**. Göttingen, Wallstein Verlag, cop. 2004. 144 S. Ill. € 19.–. ISBN 3-89244-711-X.

Des maternités ont été créées au milieu du XVIII^e siècle en Allemagne, dans les villes de Göttingen, Kassel et Brunswick. En plein contexte des Lumières, il semblait urgent de médicaliser la naissance pour éviter une trop grande mortalité des mères et des bébés, mais il s'agissait aussi d'offrir aux étudiants en médecine des cas (donc des femmes prêtes à accoucher devant eux) pour leur formation clinique.

La création des maternités est souvent perçue par les historiens de la médecine modernes et quelque peu féministes comme étant une prise de pouvoir des médecins, des hommes sur une discipline restée jusqu'alors exclusivement féminine. La maternité de Göttingen, dirigée d'une main de maître par le professeur Osiander, semble confirmer ces théories. Elle est l'exemple type de la séparation des rôles féminins et masculins: accouchements naturels pour les sages-femmes, accouchements compliqués et utilisation massive du forceps pour les médecins.

Les registres des maternités contiennent les données personnelles et médicales des patientes, et les archives de la maternité de Brunswick offrent la particularité de révéler le nom et la profession du père illégitime. Les auteurs ont également tenté de savoir pour quelles raisons les femmes venaient accoucher à la maternité.